En vous appuyant sur des exemples précis, vous commenterez cette affirmation de Carl Theodor Dreyer (1933):

« Le cinéma a commencé dans les rues – et les ruelles – en tant que reportage d’actualités. Malheureusement, il est devenu la proie des hommes de théâtre, de l’étreinte desquels, pour son bonheur, il est en train de se libérer lentement, car, pour devenir un art autonome, il faudra qu’il retrouve la rue – et la ruelle –, le reportage. Le véritable film parlant doit donner l’impression qu’un homme, équipé d’une caméra et d’un micro, s’est glissé inaperçu dans un des foyers de la ville, juste au moment où un drame se nouait dans la famille. Caché sous le manteau de l’invisibilité, il a pris les scènes les plus importantes du drame et a disparu sans bruit, comme il était venu.

Le véritable cinéma parlant ne doit pas être du théâtre filmé. »